

INFORMER
TÉMOIGNER
PARTAGER
SURPRENDRE!



GRIM

n° **1**

La preuve par l'action



DOSSIER

INONDATIONS, SAVOIR LES PRÉVENIR

pages 8-9

anticiper
LES INONDATIONS
pages 2-3

actions de terrain
**AGIR
POUR PRÉVENIR**
pages 4-5

envie de culture ?
**SENSIBILISER
AU RISQUE**
pages 8-9

portrait
**GHISLAINE
VERRHIEST-LEBLANC**
page 12

LE RISQUE INONDATION

savoir vivre avec



Olivier GUIROU
Président de Menelik

Céline VAIRON
Directrice de Menelik

“ Nous avons intérêt à nous préparer collectivement à vivre ces événements de façon à ne pas simplement les subir. ”

Il fait chaud! Très chaud même! Les vigilances canicule se succèdent. La sécheresse sévit depuis des mois. Nos cours d'eau souffrent de ce manque d'eau. Les incendies font des ravages.

Après le beau temps, la pluie? L'eau ne fera-t-elle pas sa réapparition? Après nous avoir tant manqué, ne risquons-nous pas de la voir revenir de façon violente, extrême, intense, jusqu'à faire déborder nos cours d'eau et générer des ruissellements puissants?

Non seulement elle finira par revenir, mais le risque de vivre ce type d'événement est exacerbé dans un contexte de réchauffement climatique, avec une intensification et une multiplication probable des phénomènes extrêmes. Nous avons intérêt à nous préparer collectivement à vivre ces événements de façon à ne pas simplement les subir. Objectif : vivre avec le risque inondation.

Afin de contribuer à augmenter la résilience de son territoire, le Syndicat d'aménagement du bassin de l'Arc, SABA, a défini, avec les acteurs impliqués dans la gestion du risque inondation (État, communes, Service de prévision des crues, Métropole Aix-Marseille-Provence, Communauté d'agglomération Provence Verte...) une stratégie de gestion des inondations.

Anticipation des événements, gestion de crise, intégration du risque inondation dans les documents d'urbanisme, réduction de la vulnérabilité de l'habitat, protection des populations exposées, restauration d'un bon fonctionnement des cours d'eau, acquisition de connaissances, éducation au risque, sont autant de sujets mis en musique grâce au Programme d'actions et de prévention des inondations (PAPI) de l'Arc.

En voici la preuve par l'action! GRIM est né!

Avec son premier numéro, il met le focus sur le quotidien des acteurs de la prévention que nous sommes : surveiller les cours d'eau, anticiper les crues, parfaire notre connaissance des zones inondables, partager une culture du risque, apprendre des crues passées.

À mi-chemin entre magazine et journal, ce premier numéro concerne exclusivement le bassin versant de l'Arc, périmètre d'intervention originel du SABA. Ce SABA a grandi, est devenu Menelik, ouvrant son périmètre à l'ensemble des bassins versants qui finissent leur course dans les étangs de Berre et de Bolmon.

GRIM sera donc amené à évoluer et à conter la Gestion du Risque Inondation par Menelik sur Arc, Cadière, Touloubre, ou tout autre petit cours d'eau du territoire.

Bonne lecture!

décodage

OÙ EST PASSÉ LE SABA ?

Devenir ÉPAGE* plus grand, élargir son périmètre d'intervention et veiller désormais sur un milieu aquatique aux enjeux multipliés par trois.

Quel défi pour le SABA, déterminé à répondre à la demande de ses élus locaux et des pouvoirs publics et à rêver un territoire plus grand! Avec comme ambition de garder sa philosophie, ses valeurs, savoir-faire et savoir-être. Pour transmettre et poser son empreinte sur ce nouveau territoire qui portera son ADN.

Le SABA s'appelle désormais Menelik

Dans ce premier numéro, GRIM raconte les actions du PAPI de l'Arc. Demain, il parlera des nouveaux programmes d'actions de prévention des inondations que Menelik a bien l'intention de développer sur « son » territoire!

*Établissement public d'aménagement et de gestion de l'eau

anticiper LES INONDATIONS

L'équipe de la cellule de veille hydrométéorologique métropolitaine veille 24h/24 et 7j/7 sur nos conditions météorologiques pour anticiper les éventuelles inondations

L'AGENCE TOUS RISQUES

Parce qu'une inondation peut mettre en danger la sécurité des personnes et parfois entraîner de nombreuses victimes, parce qu'une inondation peut perturber sévèrement et durablement le territoire, parce qu'une inondation est un phénomène prévisible, il est important de suivre les phénomènes météorologiques, de façon à anticiper une éventuelle crise, et y préparer les gestionnaires de la crise.

Deux années ont été nécessaires pour mobiliser et fédérer l'ensemble des partenaires de la prévention autour de la création d'une cellule de veille hydrométéorologique sur le territoire métropolitain Aix-Marseille-Provence. Véritable unité spéciale, elle est aujourd'hui constituée d'une dizaine d'agents.

Observer et évaluer le danger

Une inondation est précédée d'un épisode pluvieux intense. Les prévisions météo, puis le suivi de ces événements pluvieux permettent d'anticiper une éventuelle crise inondation.

La mission de la cellule de veille consiste donc à évaluer dans quelle mesure les précipitations annoncées, puis observées, sont de nature à provoquer des problèmes d'inondation.

Pour ce faire, elle dispose d'éléments de prévision météorologique, et d'outils permettant de suivre en direct les précipitations et les débits dans les cours d'eau (débits observables par le grand public via le site internet Vigicrues : vigicrues.gouv.fr).

La cellule de veille travaille avec le Service de prévision des crues (SPC) Med-Est, qui, de son côté, dispose de modèles mathématiques permettant de transformer la pluie prévue ou observée, en débit dans les cours d'eau. À noter que sur le bassin de l'Arc, seul l'Arc est suivi par le SPC, et fait donc l'objet de cette analyse.



Sur la base des calculs du SPC, de sa propre expertise (connaissance fine du terrain et expérience des événements passés), et de cartographies des zones inondables, la cellule de veille détermine quels secteurs du territoire risquent d'être inondés.

Ces informations sont essentielles aux acteurs de la gestion de crise qui, eux, auront en charge de couper les axes de communication susceptibles d'être inondés, prévenir et mettre à l'abri les populations concernées, anticiper la gestion des transports en commun, des établissements scolaires, etc. Si sur le plan théorique, anticiper les inondations paraît finalement assez simple, les situations sont tellement multiples que l'exercice devient difficile.

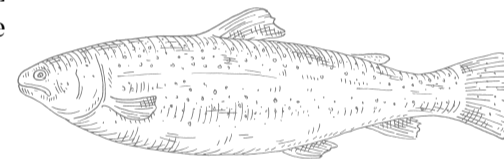
“ Nous ne disposons pas de la connaissance des zones inondables sur l'ensemble du territoire. ”

Le bassin de l'Arc peut être soumis à des événements pluvieux de natures différentes. Nous pouvons observer des phénomènes dits méditerranéens, d'assez courte durée, relativement limités spatialement parlant, mais de très forte intensité. Ces événements, dont la localisation précise est difficilement prévisible, génèrent des inondations soudaines, très violentes, et localisées. C'est le cas, par exemple, de l'orage de la nuit du 22 au 23 septembre 1993 en pays d'Aix.

Nous pouvons également observer des pluies beaucoup plus longues, avec une intensité moindre, mais finissant par générer des cumuls importants, faisant réagir les cours d'eau principaux. L'exemple typique le plus récent sur notre territoire est l'événement du 16 janvier 1978, qui reste la plus grosse crue de l'Arc présente dans les mémoires récentes. Ces événements sont beaucoup plus faciles à anticiper.

Inventer pour aller plus loin

La complétude de la connaissance des zones inondables sur le bassin est un enjeu majeur, à la fois pour la cellule de veille et les gestionnaires de crise.



SUR LE TERRAIN, L'ACTION

Terrain de jeu, terrain de crise, terrain d'expérimentation, terrain de vie. Anticiper les inondations, c'est imaginer, organiser, penser et faire.

Le travail du SABA devenu Menelik se concrétise par un ancrage territorial, une toile qui se tisse entre les partenaires, pour déboucher sur des actions concrètes.

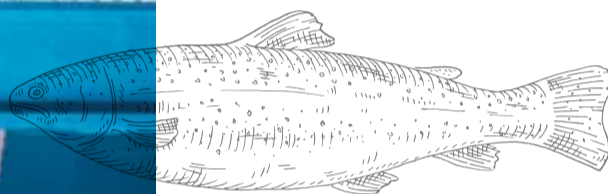
Relais de terrain via les sentinelles de crues, synergie avec les acteurs opérationnels du territoire (communes, métropole, service de secours), sont autant d'éléments essentiels pour assurer une mission visible et efficace.

Des bureaux aux abords de l'Arc, c'est ce lien à double sens que le PAPI de l'Arc développe.

La preuve par l'action sur les pages qui suivent !



« La priorité est de mettre la population en sécurité. »



« ILS DISENT »



Jean PANSU
chef prévisionniste régional
Météo France

« Pour faire face à une crise, il faut absolument envisager la possibilité qu'elle arrive, afin de s'organiser au mieux avant sa venue. Ceci est valable du Préfet à chaque citoyen.

Le SPC* Med-Est a soutenu dès le début la mise en œuvre de la cellule de veille hydro-météorologique et tient à féliciter les chevilles ouvrières dont fait partie Menelik.

Les acteurs de terrain sont très importants dans la chaîne de gestion du risque inondation, car complémentaires avec les services de l'État.

Communication avec SPC/RDI*, connaissance du terrain, aide à la compréhension de la crise hydrologique auprès des acteurs locaux responsables de la sécurité des citoyens sont leurs points forts.

Le réchauffement climatique apportera de nouvelles crises, avec des développements encore inconnus.

La participation à des RETEX* en commun est à poursuivre pour l'amélioration continue de nos connaissances et protocoles. »

LE MOT DE GRIM : ANTICIPER ≠ GÉRER

Chaque crise est unique. D'un épisode à l'autre, le déroulé des événements évolue au gré des aléas météorologiques. Il est alors nécessaire que les acteurs de la gestion de crise et de l'anticipation se coordonnent pour assurer, autant que possible, la mise en sécurité des personnes et des biens. S'ils sont totalement complémentaires, les professionnels de l'anticipation et les gestionnaires de crise font deux métiers différents. Ceux qui anticipent alimentent ceux qui gèrent la crise, et inversement, pour préparer la prochaine crise. Une mécanique en constante progression.

à connaître

VIGICRUES

Service d'information de référence pour être averti partout et à tout moment, par mail et par notification sur votre smartphone.

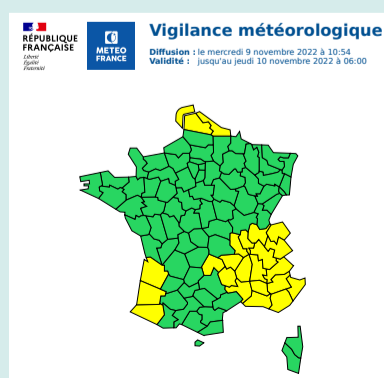
vigicrues.gouv.fr



JE ME DÉPLACE ?

C'est LE site de référence pour avoir la bonne information météorologique AVANT de prendre la voiture. C'est simple, il faut connaître!

vigilance.meteofrance.fr



*astérisque

SPC : Service de prévision des crues

GEMAPI : Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations

RDI : Référent départemental inondation

RETEX : Retour d'expérience

PAPI : Programme d'action de prévention des inondations





programme ACTIONS DE TERRAIN !

À quoi bon une stratégie si elle n'est pas traduite en actions ? Projecteur sur la partie opérationnelle de la prévention des inondations.

DES YEUX DE LYNX POUR SURVEILLER L'ARC

ACTION PAPI N°10 

Surveiller les cours d'eau à l'aide de stations hydrométriques, c'est avoir les yeux aux bons endroits, aux bons moments et, parfois, des yeux qui voient dans le noir ! En équipant le bassin versant de stations hydrométriques, véritables « yeux artificiels » hautement technologiques, vous l'aurez compris, le SABA (devenu Menelik) a contribué à renforcer l'aspect opérationnel de la politique de gestion des inondations déployée sur le bassin versant de l'Arc.

Si trois stations ⁽¹⁾ positionnées sur l'Arc fournissent via le réseau « Vigicrues » de précieuses informations, les données sur la partie amont du bassin et les affluents manquaient jusqu'à peu.

Depuis le printemps 2022, trois nouvelles stations ⁽²⁾, installées sur l'Arc et l'un de ses affluents, sont venues compléter le tableau des yeux de lynx de la prévention.

Comment fonctionne une station hydrométrique ?

Le passant peut facilement confondre l'installation avec un lampadaire qui éclairerait un pont. Posés au droit de sites stratégiques, des capteurs radars mesurent la hauteur d'eau dans le cours d'eau. Par temps calme, ces mesures sont effectuées toutes les 15 minutes. En période de crue, la station hydrométrique garde le cap et augmente la fréquence d'acquisition et de transmission des données.

Menelik vise à trouver le moyen technologique pour transmettre les données à une centrale d'acquisition des données en lien permanent

avec la plateforme « VIGICRUES » ⁽³⁾. Elles pourront alors être utilisées pour la gestion de crise et servir à rendre l'information directement accessible à la population.

Demain ?

Idéalement, il faudrait équiper un maximum de cours d'eau du bassin avec ces radars high-tech. Techniquement parlant, il est difficile de trouver des emplacements adéquats pour ces dispositifs coûteux et sensibles. Inventeurs et chercheurs dans l'âme, les ingénieurs en hydrologie de Menelik sont déjà sur le pont pour imaginer d'autres solutions. De la suite dans les idées !

⁽¹⁾ Pont de Bayeux (Meyreuil), Roquefavour (Ventabren) et Saint-Estève (Berre-l'Étang).

⁽²⁾ Rousset, le Grand Vallat (Aix-en-Provence), Berre-l'Étang. ⁽³⁾ vigicrues.gouv.fr





UN ATLAS POUR CONNAÎTRE LES ZONES INONDABLES

Grâce à « l'atlas des zones inondables », collectivités, services de l'État, sécurité civile disposent désormais d'un outil précis et opérationnel des secteurs potentiellement inondables le long de l'Arc, en cas d'inondation.

Une cartographie détaillée, des fourchettes de hauteur d'eau attendue dans chaque zone modélisée, tout est réfléchi pour être au service d'une meilleure gestion des opérations en cas de crise.

Modèle vs. ressenti ?

Quelle est la particularité, sinon l'intérêt, de cet atlas réalisé dans le cadre du Programme d'actions et de prévention des inondations de l'Arc ? Car rappelons-nous, sur l'Arc, les inondations ne sont pas un phénomène habituel ou fréquent. « Cela fait 50 ans que j'habite ici, je n'ai pas vu une seule goutte d'eau déborder » ; remarque souvent entendue lorsqu'on interroge les riverains sur le risque de débordement du cours d'eau.

L'atlas a été constitué grâce au modèle hydraulique de l'Arc. Comme tout modèle, il s'agit d'une représentation de la réalité, basée sur des équations mathématiques et des hypothèses. « Avec un modèle hydraulique, nous essayons de dépeindre la vraie vie de manière factuelle, sans catastrophisme ni négationnisme hydraulique », nous explique Yacine Haddou, expert en modélisation chez Menelik.

La cellule inondation continue la trajectoire de l'innovation en s'attaquant au tome II de l'atlas* : la vulnérabilité du réseau d'infrastructures linéaires.

En ligne de mire la connaissance comme exutoire commun. Une base dont les acteurs de la prévention ne peuvent plus se passer aujourd'hui.

*À venir dans un prochain numéro



“ Nous essayons de dépeindre la vraie vie de manière factuelle, sans catastrophisme ni négationnisme hydraulique. ”

Yacine Haddou - chargé de mission inondations chez Menelik

REX, DES RETOURS D'EXPÉRIENCES POUR MIEUX GÉRER LA CRISE



Vivre une crise et capitaliser sur ce vécu permet de s'améliorer pour la fois d'après. La vivre, parfois intensément, violemment et surtout, derrière, se relever, revenir « à la normale » le plus rapidement possible. Et si, avant même que la crise ne commence, vous étiez déjà préparé à « l'après-crise » ? Ne vous relèveriez-vous pas plus vite ? Ne seriez-vous pas plus fort ? Sans oublier qu'avec le temps, vous la verriez arriver avec beaucoup plus de sérénité, de clairvoyance et d'assurance.

Chaque expérience compte

C'est sur ce principe que Menelik s'est associé au Cerema⁽¹⁾ pour bâtir « REX », un nouveau protocole qui vise à mettre autour de la table tous les acteurs de la gestion de crise, pour organiser au mieux la coordination des Retours d'EXpérience - REX. Parce qu'il s'agit bien de tirer des leçons, de s'inspirer et de partager le savoir. Pour apprendre, comprendre, éviter le pire. REX doit être imaginé comme un outil pratique, nourri par les connaissances et modes opératoires, les méthodes, principes et outils de l'ensemble des acteurs fédérés.

REX est une véritable boîte à outils qui aide les acteurs de la gestion de crise à tirer les leçons d'un événement pour améliorer la gestion du suivant. Tant qu'il y aura de l'eau sur terre, le risque inondation existera. Ce sont les lois de la nature, puissantes et indétrônables. Être préparés au mieux à la crise qui en découle est une évidence pour Menelik et ses partenaires de terrain.



“ Tant qu'il y aura de l'eau sur terre, le risque inondation existera. ”

⁽¹⁾ Cerema - cerema.fr - Contact : Paul Guéro chargé de mission Risques & Territoires

au-delà des intentions

LE PAPI DU BASSIN DE L'ARC

Bientôt trois ans que Menelik anime un PAPI* d'intention sur le bassin versant de l'Arc. Son équipe et ses partenaires déroulent son programme d'actions, ambitieux bouquet composé d'études et d'actions de terrain, dans une seule intention : être dans le concret.

Pour le bien du territoire et de ses habitants.

*Programme d'actions de prévention des inondations

Sur le bassin versant de l'Arc, 3 personnes sur 10 sont potentiellement exposées au risque inondation.

décodage

P comme PAPI

Pour harmoniser les démarches de prévention à une échelle nationale, répondre aux stratégies de gestion de l'eau et renforcer les dispositifs locaux, l'État décide de la mise en place des PAPI!

Ces Programmes d'Actions de Prévention des Inondations sont des outils opérationnels et techniques permettant de planifier et de financer des actions à échelle d'un territoire cohérent, les bassins versants. Selon leur maturité, leur portée et la nature des actions inscrites, ils sont nommés **PAPI d'intention**, **PEP***, ou **PAPI complets**.

+ cepri.net

*Programme d'Études Préalables

Animer un PAPI d'intention, c'est oser mettre le paquet!

Parce qu'animer un PAPI doit être du concret et traduire pleinement l'ambition d'être au plus près du terrain, chez Menelik un chargé de mission coordonne et suit la mise en œuvre du PAPI.

Un vrai PAPA pour un PAPI! Des conditions idéales pour mener à bien ce programme qui, lui, est bien plus qu'une intention! Dans le prochain numéro de GRIM, découvrez une interview exclusive avec Yacine HADDOU, le « PAPA » du PAPI!

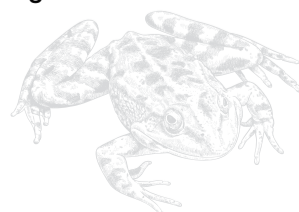
SOMMES-NOUS CHEZ VOUS?



Le périmètre du PAPI d'intention de l'Arc est celui de son bassin versant. Cela englobe les 28 communes au sein de 2 EPCI** à fiscalité propre, la Métropole Aix-Marseille-Provence et la Communauté d'agglomération Provence Verte :

Aix-en-Provence - Beaurecueil - Belcodène - Berre-l'Étang - Bouc-Bel-Air - Cabriès - Châteauneuf-le-Rouge - Coudoux - Éguilles - Fuveau - Gardanne - Gréasque - La Fare-les-Oliviers - Le Tholonet - Meyreuil - Mimet - Peynier - Pourcieux - Pourrières - Puylobier - Rousset - Simiane-Collongue - Saint-Antonin-sur-Bayon - Saint-Marc-Jaumegarde - Trets - Vauvenargues - Velaux - Ventabren

**EPCI : Établissement public de coopération intercommunale



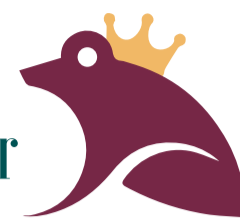
7 axes

Ici, comme ailleurs, les PAPI se construisent autour de 7 axes d'intervention.

Véritables guides d'orientation, ils structurent le déploiement des actions et garantissent la traduction de la stratégie nationale en actions concrètes.

- 1 améliorer la connaissance et la conscience du risque
- 2 mettre en place des outils de surveillance, de prévision et d'alerte des crues et inondations
- 3 renforcer l'alerte et assurer une meilleure gestion de crise
- 4 mieux prendre en compte le risque inondation dans l'urbanisme
- 5 réduire la vulnérabilité des personnes et des biens
- 6 mettre en place des moyens pour ralentir la dynamique des écoulements
- 7 mieux gérer les ouvrages de protection

36 actions au compteur



Sur les 36 actions qui constituent le programme du PAPI animé par Menelik, 16 actions ont été réalisées ou sont en cours de réalisation. Chaque numéro de GRIM mettra le zoom sur les actions emblématiques du moment!

+ rubrique « emblématique » pages 4 & 5

BUDGET 2,15 M€

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Le budget estimé pour réaliser l'ensemble des actions inscrites au PAPI de l'Arc s'élève à 2 149 800 euros, alloués par l'État, la Région PACA, le Département des Bouches-du-Rhône et l'Agence de l'Eau RMC.

200 PAPI labellisés par ministère de la transition écologique

Budget consacré depuis 2011 **2,34** milliards d'euros

PAPI D'INTENTION OU PAPI COMPLET ?

Assoir un programme d'actions, amplifier sa portée et renforcer les moyens pour mener de grands chantiers... Selon les territoires, les PAPI se différencient non seulement par leur contenu, mais aussi par l'agrément reçu.

Le PAPI peut être d'intention...

Objectifs : amélioration des connaissances et définition d'un programme d'interventions.

La croyance populaire veut que « dans un PAPI d'intention, il n'y ait pas de travaux, mais beaucoup d'études ». En partie vrai, car « pas de travaux sans études préalables! » Chez Menelik, celles-ci se trouvent donc aux côtés des actions de sensibilisation et des nombreux travaux d'équipements inscrits au programme : stations hydrométriques, repères de crue, pose de signalisation adaptée à la vulnérabilité du réseau routier...



... ou bien complet

Objectif : mise en œuvre du programme d'actions défini dans le PAPI d'intention.

Si demain les actions inscrites au PAPI d'intention ne sont plus suffisantes pour servir durablement le territoire pour la prévention et la gestion du risque inondation, alors Menelik aura l'intention de se doter d'un PAPI complet, qui permettra de mener des travaux d'envergure mis en évidence grâce aux études menées.

Voir plus grand seulement si c'est nécessaire!

PARTENAIRES & PORTEURS DE PROJETS

Si Menelik est maître d'ouvrage d'une grande partie des actions, toutes les actions sont menées en partenariat. Les actions inscrites dans le PAPI sont portées par différents maîtres d'ouvrage et soutenues par plusieurs acteurs.

Les partenaires sur le PAPI de l'Arc sont l'État - la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur - le Département des Bouches-du-Rhône - l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse - la Métropole Aix-Marseille-Provence - la Ville d'Aix-en-Provence - la Ville de Berre-l'Étang - le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS).

2017 - 2021

LA VIE DU PAPI DE L'ARC

Un PAPI a une durée de vie de cinq ans. Entre aléas administratifs et confinement « Covid », le PAPI de l'Arc n'a pu aboutir à temps. Il bénéficie d'une prolongation pour accomplir les actions avec qualité et l'engagement habituel!



c'est efficace de **SENSIBILISER AU RISQUE ?**

Comment agir pour se prémunir des risques d'inondation ?

Pour l'AFPCNT*, c'est grâce à un nécessaire cocktail entre conscience, culture du risque et conviction !

*Association française pour la prévention des catastrophes naturelles et technologiques



Le citoyen est le premier acteur de la prévention des inondations ! Cette vérité générale et cette précision législative ne semblent plus faire débat aujourd'hui. Cependant, la mise en action de chacun d'entre nous impose dans les faits que nous soyons tous conscients, d'une part, de notre exposition et des risques associés, et, d'autre part, convaincus de notre capacité à agir.

Les démarches d'information et de sensibilisation sont, sur ce point, essentielles pour développer notre conscience collective et individuelle, et nous convaincre, chacun à notre niveau – avec nos forces, nos faiblesses, nos envies, notre histoire, nos ressources... - de passer à l'action.

Comment sensibiliser au mieux ?

Connaître le public visé, sa sensibilité, ses attentes, ses préoccupations au quotidien, ses habitudes... est un préalable indispensable. Si les messages et les vecteurs sont à adapter à ce que l'on nomme dans le vocabulaire technique, « la cible », ce public n'est pas une unité homogène.

Chacun d'entre nous est plus ou moins réceptif à certaines approches (humour, choc, identification, art...) : la multiplicité et la complémentarité des formats sont alors une des pistes pouvant contribuer à la réussite de la démarche de sensibilisation.

Sur le fond et le contenu des supports, la communication reste un métier et des compétences spécifiques. Si nous pouvons être parfois de bons techniciens, nous ne sommes pas forcément d'excellents pédagogues et communicants.

Faire appel à des professionnels de la communication, de la sociologie, de la psychologie, du journalisme... et à des représentants du public visé, s'avère d'une aide et d'une efficacité précieuses.

Quels sont les meilleurs relais pour sensibiliser ?

Une réponse générique est impossible. L'expérience met en exergue quelques fondamentaux : l'ancrage territorial et les relais locaux, la légitimité, mais aussi la crédibilité du porteur du message, ainsi que l'accompagnement des démarches de sensibilisation dans le temps et dans une vision globale du cadre de vie et du quotidien des acteurs concernés.

Sur ce point, la recherche d'ambassadeurs locaux et la mobilisation des plus jeunes ont déjà par le passé prouvé leur intérêt.

“ Faire appel à des professionnels de la communication, de la sociologie et de la psychologie, s'avère d'une aide et d'une efficacité précieuses. ”

Ghislaine Verriest-Leblanc, directrice générale de l'AFPCNT

Le co-portage de messages par des acteurs divers (services de l'État, collectivités, services de secours, citoyens...) dans une démarche partenariale est souvent apprécié car le symbole d'une démarche commune, décloisonnée et en synergie dans un objectif fédérateur d'intérêt général.

Nos démarches de communication sont-elles efficaces, performantes ?

Elles ne sont en tous les cas pas une fin en soi ! L'atteinte des objectifs initiaux de sensibilisation et de prise de conscience est à vérifier. Les modalités de cette vérification et de cette mesure de performance sont à anticiper : pas simple, car au-delà des enquêtes standards, mesurer l'augmentation de la culture du risque reste un vrai sujet de recherche. Tester, expérimenter, susciter et écouter les retours, bénéficier de regards critiques, se remettre en cause, se renouveler, innover et persévérer, toujours et encore, car la mémoire est éphémère, notre société est un flux perpétuel intense de communications en tout genre, la répétition est le propre de la pédagogie, et la prévention des risques un enjeu clé d'aujourd'hui et de demain face aux effets du changement climatique.



« DOSSIER »

DES PENSÉES PICTURALES À EFFET IMPACTANT

En octobre 2021, la MIAM sollicite l'artiste marseillais 100 toni pour réinterpréter six consignes en cas de pluies intenses méditerranéennes dans une série de « pensées picturales ».

Mises en scène graphiquement, elles évoquent l'individu, la société, la vie... Des sujets qui nous concernent et nous touchent tous.

Utiliser l'art comme vecteur pédagogique, fallait y penser !

INFO + 100toni.com

L'art face au risque d'inondations

Ici, on aime s'éloigner des messages classiques, aller vers l'innovation et l'expérimental. Tous les leviers sont à exploiter pour « toucher le public », avertir la population et sensibiliser au risque d'inondation.



LA COM'A BESOIN DE VOUS !

Participez à la campagne de sensibilisation dans votre ville ou votre quartier, à l'occasion d'un événement, en tant que piquêre de rappel.

Utilisez les pensées picturales sous forme d'affiche, de post, de flyer, de support d'information.

La prévention. **Ensemble.** Pour être plus résilient face au risque.

CONTACT

Ghislaine Verrhiest-Leblanc à l'AFPCNT - contact@afpcnt.org

Marseille

RUISSEAU EN SURSAUT



Quartier des Aygalades : une frise murale géante rappelle la présence du risque d'inondation. Du street art pour interroger et interpeller les spectateurs. Un concept intéressant à découvrir.



Cité des arts de la rue
225 avenue Ibrahim Ali
13015 Marseille

04 13 25 77 13

Métro ligne 2

> terminus Gèze -

> Bus n° 30 direction La Savine

> Cité des arts de la rue



INTERACTIONS ENTRE ESPACE NATUREL, ESPACE URBANISÉ ET ARCHITECTURE

On ne peut pas ne pas le voir. Avec son format monumental (14 m de haut et 60 m de long) « ruisseau en sursaut », l'œuvre murale de l'artiste IPIN, peinte sur les murs de la Cité des Arts de la rue au cœur du quartier des Aygalades, s'expose aux regards de toute une population environnante. Elle est même visible depuis l'autoroute A7. Il s'agit de l'hydrogramme de crue au pic impressionnant, lorsque le débit de ce ruisseau fut multiplié par 100 en une demi-heure. C'était le 13 août 2018. En un temps très court, le fleuve côtier Caravelle/Aygalades, qui longe le bâtiment en contrebas, sortit de son lit. Pour se mettre à l'abri, il fallait alors savoir réagir vite.

L'art pour stimuler la conscience du risque.
Au plus près des habitants.

Projet initié par l'État et sa Mission inter-régionale « Inondation Arc Méditerranéen » (MIAM) de la DREAL de zone. En partenariat avec la Cité des arts de la rue, l'EPAGE HUCA, le collectif Gammars & A.T.X Aloides travaux.



La prévention
commence ici!



14m

hauteur

60m

longueur

pouls

du cours d'eau
transformé en

vague

l'escalier

comme symbole

danger

signé

**Germain
Prévost**

alias **IPIN**

ÊTRE D'ASTREINTE

Prévenir la crise, faire en sorte que les conséquences de l'événement soient diminuées au maximum, ou simplement rassurer, cela passe aussi par la surveillance. La métropole Aix-Marseille-Provence dispose d'une véritable unité spéciale dédiée à la veille. Des guetteurs au regard précis et au savoir pointu observent, analysent et repèrent les moindres symptômes d'une éventuelle crue ou d'une probable inondation. Dotée d'une mallette spéciale et de logiciels sophistiqués, une dizaine de personnes volontaires se partagent l'astreinte tout au long de l'année.

Entre responsabilité et conscience professionnelle, ces surveillants de l'inondation donnent bien plus que de leur temps. Ils s'engagent à faire passer la montée des cours d'eau et l'intensité des pluies avant tout. Suivant une fréquence établie, ils travaillent en binôme durant une semaine, 7 jours/7, H24. Il ne pleut pas ? On observe la météo quelques fois par jour. Un événement s'annonce ? Alors le suivi est intensifié. Lorsque la pluie s'installe, c'est en permanence qu'on observe, calcule et se prépare, si nécessaire, à donner l'alerte aux autorités décisionnelles.



Pas toujours évident de trouver un équilibre lorsqu'on est d'astreinte. Selon la météo, elle prend le pas sur tout : projets en cours, rendez-vous calés, vie de famille. Mais avec cette mission, la notion de service public prend encore plus de sens pour ces volontaires déterminés à veiller sur la population.

Fins connaisseurs des fleuves, rivières et ruisseaux du territoire, ils n'ont pas tous vécu de situation de crise. Pour beaucoup, c'est la connaissance du passé mélangée à l'hypothétique qui stimule leur vigilance. Conscients de l'enjeu de « pouvoir passer à côté de quelque chose », ils savent en même temps qu'ils ne sont pas seuls. S'insérant dans un dispositif pointu et rodé où chacun à un rôle bien identifié, ils travaillent main dans la main avec les collectivités, les services de l'État, la sécurité civile, Météo France, le SPC et les syndicats de rivières.

Ensemble, ils forment une chaîne dont le seul but est d'éviter le pire.

Merci à Aurélien Transon,
chargé de mission chez Menelik
et membre de l'astreinte



“

Même quand je ne suis pas d'astreinte,
je garde toujours un œil sur les écrans.

”

décodage

MAIS QU'EST-CE QU'IL Y A DANS CETTE MALLETTE ?

Remise uniquement en main propre, la mallette d'astreinte ne contient pourtant pas de codes d'activation !

Les éléments qu'elle regroupe ne sont pas tenus secrets d'État, mais permettent de suivre une procédure rigoureuse grâce à laquelle des vies peuvent être sauvées. Formés à son utilisation, les surveillants ne la quittent pas d'une semelle durant l'exercice.

Référentiels, numéros d'alerte, fiches procédures et téléphone dédié, un protocole pour informer et expliquer, l'essentiel y est pour bien « surveiller » !





MOTS CROISÉS

GHISLAINE VERRHIEST - LEBLANC

Rencontre inspirante avec une femme
aux convictions inébranlables,
Ghislaine Verrhiest-Leblanc,
directrice générale de l'AFPCNT*

*AFPCNT - Association française pour la prévention des
catastrophes naturelles et technologiques
afpcnt.org

Votre métier ?

Chef d'orchestre. Je me suis toujours sentie ainsi : je mets en musique une partition co-écrite avec les acteurs du territoire. Mon travail n'a du sens que lorsqu'il est mené ensemble. Je suis loin d'être la seule experte en prévention des catastrophes naturelles et technologiques et ne détiens pas LA réponse. Il faut sans cesse chercher des voies complémentaires, voire divergentes. J'aime l'image d'orchestrer les motivations des personnes qui partagent une même détermination : sauver des vies et travailler à un avenir plus sûr.

Votre attitude au travail ?

Explorer. Je suis chercheuse de formation. J'analyse, je cherche des réponses, je pousse plus loin, j'avance pour partager ensuite. C'est ce processus qui m'anime au quotidien.

Vos partenaires ?

Le réseau. Pour pouvoir innover, concevoir et fabriquer des actions pertinentes en faveur d'une meilleure prévention, sur un vaste territoire comme la France, agir de façon isolée n'a pas de sens. Mon énergie pour piloter mes missions vient des relations humaines. Je dirige et coordonne, mais ce sont l'ensemble des partenaires qui leur donnent de l'envergure.

Face au risque ?

Arrêter de lutter contre. Soyons tous résilients face au risque car nous n'arriverons jamais au risque zéro. L'eau se frayera toujours un chemin, la terre n'arrêtera pas de trembler, le feu de forêt existera toujours. Il faut donc savoir faire face aux catastrophes naturelles.

Pour la spécialiste que je suis, comme pour l'habitant qui doit apprendre à

vivre avec, être résilient demandera à chacun du temps. Et de la volonté.

Une vocation ?

Aider. Je suis très attachée à l'idée d'aider les autres. De contribuer à prévenir le pire et à gérer au mieux la catastrophe.

Nous avons une grande chance de disposer d'acteurs rodés et expérimentés, de spécialistes hors normes, de stratégies nationales et d'outils performants qui ont fait leurs preuves.

J'occupe depuis cet été la fonction de directrice générale de l'AFPCNT. Grâce à ce rôle, je suis amenée à mobiliser, à coordonner et à fédérer tout ce monde sur un niveau national! Quel défi! Et quel nouveau tremplin formidable pour donner du sens à ma vie.

Directrice de la publication Céline Vairon, directrice de Menelik ▪ **Rédactrice en chef** Céline Vairon ▪ **Rédacteurs** Ulrike Antonioli Fischer - Yacine Haddou - Ghislaine Verrhiest ▪ **Conception & réalisation** Com' un poisson dans l'eau ▪ **Crédits photo** I-stock - unsplash - Menelik **Impression** Imprimerie Rimbaud - sur papier recyclé ▪ Document non contractuel - Dépôt légal à parution

Menelik - Établissement public d'aménagement et de gestion de l'eau - 672, route de Gardanne, quartier Gadie - 13109 Simiane-Collongue
Écrire à GRIM Yacine Haddou - yacine.haddou@menelik-epage.fr ▪ GRIM est aussi disponible en format numérique sur **menelik-epage.fr**